

Situation, géologie, climat

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles =
Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **66 (1977)**

Heft 1

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1. Introduction

C'est à l'occasion des excursions de l'Institut de Biologie végétale de l'Université de Fribourg, puis lors du travail pratique des étudiants R. Bourgnon et D. Strub de Neuchâtel, enfin grâce à de nombreuses excursions pendant les années 1971 à 1976 que j'appris à apprécier non seulement la richesse floristique et la variété des stations, mais aussi la beauté et l'austérité des paysages de cette région qui mérite bien d'avoir été qualifiée d'importance nationale. La région du Vanil Noir, réserve botanique, est en partie propriété de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Elle est protégée non seulement par les difficultés d'accès, mais aussi par les montagnards (armaillis) eux-mêmes qui passent les mois d'été avec leurs troupeaux dans les chalets d'alpage. Sur la porte de l'alpage de Brenleire-Dessus on peut lire ces mots de P. Yerly :

Touriste mon ami,
Tu aimes la montagne et ses vanils,
N'oublie pas, je t'en prie, l'armailli,
Son travail et ses soucis.
Respecte son temps et son logis.
Toi tu passes, mais lui il vit.
Je sais que tu m'as bien compris !

2. Situation, géologie, climat

Situé au cœur des Préalpes calcaires occidentales, à la limite des cantons de Fribourg et de Vaud, le Vanil Noir (2390 m) est le plus haut sommet de la chaîne qui s'étend du sud-ouest au nord-est entre le cours supérieur de la Sarine au

sud (Saanen, Rougemont, Château-d'Oex, le cours médian de cette même rivière à l'ouest (Albeuve, Gruyères, Broc) et la vallée de la Jogne au nord et à l'est (Charmey, Jaun). Il domine de nombreux vallons dont celui des Morteys qui s'étire vers le nord-est entre la Dent de Folliéran (2340 m) et la Dent de Brenleire (2353 m) au nord, la Tour de Doréna (2260 m) et la Dent des Bimis (2158 m) au sud. Ce vallon, ouvert vers le nord-est, débouche à 1390 m dans une plaine d'où partent en directions opposées la vallée des Ciernes Picat (VD) et celle du Gros Mont (FR).

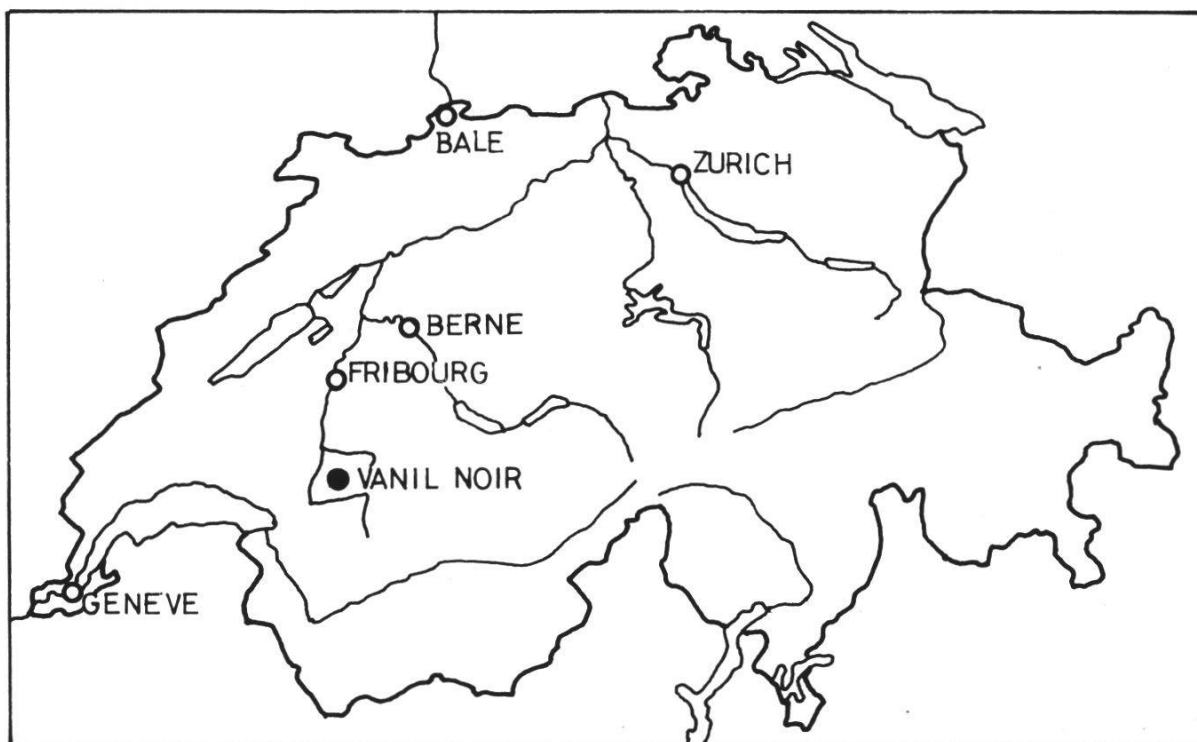


Fig. 1. Situation

D'après CHATTON (1968/69), le vallon des Morteys est creusé dans le 3^e anticlinal des Préalpes médianes, fortement resserré et présentant par conséquent des bancs rocheux verticaux en bordure de chacun de ses deux versants. Le centre est formé d'une alternance de petits bancs calcaires et marnocalcaires du Crétacé inférieur (Néocomien), tandis que les bords sont constitués de bancs beaucoup plus massifs de calcaire gris et compact du Jurassique supérieur (Malm) contenant des rognons de quartz. Cette disposition explique le modelé karstique des roches avec de nombreux lapiés et des cavernes verticales, ainsi que le régime karstique des ruisseaux.

On distingue de nombreuses traces des glaciers quaternaires sous la forme de cirques d'érosion avec surcreusements et seuils de confluence (Morteys Dessus,

Morteys de Folliéran, Entre Roches, Chaux de Brenleire, Bounavaux, Bounavallette, Creux de Combe, etc.). En outre, les “Grosses Pierres” déposées au pied de la Dent des Bimis et donnant à ce versant nord son aspect si caractéristique, résultent probablement d’une série d’éboulements du déchargement après le retrait du glacier local. Aujourd’hui encore des névés persistent très tard, spécialement au pied nord des Rochers des Tours et de la Tour de Doréna. Certaines années, ceux-ci ne fondent pas avant le retour de la neige. Il existe même, au pied est du Vanil Noir, deux moraines latérales parallèles entretenues par le “Névé noir” qui, à la fin de l’été, se détache de la paroi de rochers et dévale la pente jusque dans la plaine des Morteys Dessus (YERLY, 1968/69).

Le climat de la région du Vanil Noir est atlantique, avec des précipitations de l’ordre de 2000 mm par an, avec maximum en juillet et août. Les pluies d’été, accompagnant et suivant les orages, sont bien connues et les brouillards, accrochés aux sommets, ne se dissipent que lentement. Les mois de septembre, octobre et novembre, par contre, sont généralement favorisés par des périodes de beau temps stable. Il peut neiger tous les mois de l’année. Le vallon des Morteys proprement dit illustre le phénomène d’opposition de versants si important pour la distribution de la flore : la fonte de la neige, accompagnée de nombreux glissements de plaques de neige, commence dès le mois de mars sur les pentes raides du versant sud connues pour leurs reliques xérothermiques. Au contraire, il faut attendre juin et parfois même juillet pour que la neige disparaisse du versant nord qui héberge des espèces arctico-alpines.

3. Flore et végétation

La réputation de richesse floristique exceptionnelle de cette région est-elle vraiment méritée ? Les résultats du recensement de la flore suisse le confirmeront peut-être. Ce qui est certain, et GILOMEN (1941) l’avait déjà fort bien montré, c’est que la flore des Préalpes occidentales suisses comprend, en plus de l’élément d’Europe centrale et de l’élément arctico-alpin, de nombreuses espèces oroméditerranéennes, voire même quelques subméditerranéennes. Plusieurs d’entre elles ont émigré jusque chez nous après la glaciation de Würm à partir des refuges de Provence (par le Dauphiné et les Alpes lémaniques). Certaines ont même enduré la dernière glaciation (ou les glaciations ?) sur place, puisque de nombreux sommets furent épargnés par les glaciers et puisque, même au subatlantique, celles-ci ne souffrirent pas de la concurrence de la forêt sur les versants sud très raides et peu boisés.

Quant à la végétation, inséparable de son milieu, elle est traduite par des “associations” dont voici quelques exemples : celui qui aura le courage et l’endurance de grimper de la Ruine de Oussanna jusqu’au sommet de la Dent de